Lettre ouverte d'Eva Joly aux syndicats de l'énergie

Paris, le 9 novembre 2011

Chers amis,

L'élection présidentielle de 2012 est l'occasion d'un grand débat sur l'avenir énergétique de la France. Un débat crucial à l'heure où la France doit choisir entre deux chemins : persister dans le choix du nucléaire ou investir dans la transition énergétique que j'appelle de mes vœux.

En tant que travailleurs, professionnels du secteur de l'énergie, vous êtes au coeur de ce nécessaire grand débat. C'est vous qu'il concerne en premier lieu. La transition énergétique dont la France a besoin ne pourra se faire qu'avec vous. Pourtant depuis plusieurs jours, les partisans du renouvellement du parc nucléaire s'évertuent à montrer cette transition comme une impasse, voire comme une menace pour vos emplois et votre activité. Ils induisent pourtant les Français en erreur.

C'est dans ce sens que vont les dernières déclarations de M. Proglio dans Le Parisien. Il n'hésite pas à menacer les salariés : "sortir du nucléaire, ce serait mettre des centaines de milliers d'emplois en péril et tourner le dos à l'excellence industrielle française". Loin de ces caricatures, de ces manipulations, je souhaite rétablir des faits et engager avec vous l'avenir énergétique de notre pays.

M. Proglio est d'une mauvaise foi terrible en affirmant que 400 000 emplois dans le nucléaire sont voués à disparaître. Les emplois directs sont de l'ordre de 125.000, et les salariés du nucléaire peuvent être les premiers à bénéficier des créations d'emplois de la transition énergétique. Cette transition permettra de garantir le nombre d'emplois actuels et d'en créer au moins 600 000 supplémentaires, dont une grande partie dans les énergies renouvelables. L'Allemagne nous a déjà ouvert la voie : pour 40 000 emplois dans l'industrie nucléaire, elle en a crée 370 000 dans les énergies renouvelables.

M. Proglio spécule en nous promettant 100 000 emplois issus du développement du nucléaire à l'étranger, alors que les erreurs industrielles se multiplient et qu'après Fukushima l'exportation du nucléaire apparaît comme une aberration: ces emplois n'existent pas.

M. Proglio trompe les salariés en estimant à 500 000 le nombre d'emplois menacés dans l'industrie à cause de la supposée augmentation du prix de l'électricité. Lui qui aime dire que le prix de l'électricité en Allemagne est très élevé ne sait-il pas que l'industrie allemande est bien plus florissante que la nôtre ? C'est en misant sur l'innovation verte, à commencer par des procédés de fabrication plus économes en énergie, que l'industrie française trouvera sa place sur les marchés mondiaux

La sortie progressive du nucléaire offre un avenir à notre excellence industrielle. Ces dernières années, les énergies renouvelables ont représenté la grande majorité des investissements énergétiques. Quand certains rêvent d'une renaissance de

l’industrie nucléaire, nous assistons dans le monde entier au développement généralisé de l’industrie des énergies renouvelables. Les exemples de sites industriels sauvés par ces marchés porteurs se multiplient. Et c’est sans compter sur l’héritage nucléaire qui nous impose de former et d’embaucher des personnels compétents pour améliorer la sécurité des centrales en fin de vie, pour développer une filière de démantèlement capable de satisfaire les besoins mondiaux en la matière. La voie que nous proposons, c’est en définitive une voie d’excellence industrielle pour la France : l’excellence écologique.

Je souhaite aussi garantir la qualité des emplois dans le secteur énergétique. Alors que l’industrie nucléaire s’est fourvoyée depuis trop longtemps dans la sous-traitance et la précarité, je veux travailler avec vous pour garantir la qualité des conditions de travail dans les secteurs de la transition énergétique. Permettez moi, à ce sujet, de vous faire part de mon inquiétude quant aux conditions d'emplois et de travail sur le site du chantier EPR de Flamanville : les différents niveaux de sous-traitance et l'absence de garantie de sureté sur le site exposent les travailleurs à des risques innaceptables. Une politique de transition énergétique, qui intégrera le travail nécessaire au démantèlement des centrales, exigera de mon point de vue le retour au principe de l'employeur unique pour en finir avec cette mise en danger des travailleurs et des travailleuses. De la même manière, cette transition permettra de pérenniser les emplois en étudiant les conditions de la conversion des salariés vers l’avenir énergétique, garantissant à chacune et à chacun un revenu et une formation.

Mesdames, messieurs, c'est pour ces raisons que je souhaite vous rencontrer dans les meilleurs délais, pour que nous travaillons ensemble à ce chemin d'avenir. C'est avec les citoyens et les travailleurs que nous inventerons un futur énergétique soutenable pour la France.

Eva Joly